

La voix de l'écrit

Sarah Mouton

Volume 2, Number 2, Winter 2006

Livre sur les lèvres : la littérature à haute voix

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/10855ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)

1923-211X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Mouton, S. (2006). La voix de l'écrit. *Entre les lignes*, 2(2), 35–35.

La voix de l'écrit

Le livre audio est une nécessité pour ceux et celles qui, à cause d'une déficience visuelle, ne peuvent avoir accès à la littérature dans sa forme habituelle. Grâce à **La Magnétothèque**, créée en 1976, les non-voyants peuvent aujourd'hui profiter d'une bibliothèque sonore de plus de 9 000 titres : une collection mise gratuitement à leur disposition à la Bibliothèque nationale.

SARAH MOUTON

Les progrès de la médecine aidant, les non-voyants de naissance se font plus rares ; la perte de l'usage de la vue est aujourd'hui principalement engendrée par la vieillesse. C'est une des raisons pour lesquelles on produit de plus en plus de versions sonores des ouvrages, plutôt que des versions en braille, un mode de communication principalement enseigné aux aveugles de naissance.

La Magnétothèque fait la promotion de la diversité culturelle en offrant un large choix de livres québécois et étrangers. Les best-sellers — comme la biographie de Céline Dion — sont disponibles pour les quelque 7 000 membres que compte cette institution en même temps qu'ils le sont en version papier en librairie. L'ouvrage est enregistré jour et nuit, sur réception du manuscrit, afin de faire profiter aux lecteurs non voyants de la même exclusivité que les « voyants ». Cas unique dans le monde francophone, cette « performance » est possible grâce à une loi fédérale autorisant à lever les droits d'auteur pour l'usage des personnes handicapées.

Tous les adhérents de La Magnétothèque étaient déjà de fervents amateurs de lecture avant de s'inscrire auprès du service. Certains « lisent » jusqu'à 150 livres par an, leur handicap leur donnant souvent plus de temps qu'auparavant pour se consacrer à leur loisir. Les rituels de lecture demeurent aussi les mêmes : « Il est très intéressant de remarquer, note **Marjorie Théodore**, directrice générale de La Magnétothèque, que les non-voyants conservent le même rapport avec le livre que celui qu'ils avaient avant de perdre la vue. Par exemple, s'ils avaient l'habitude de lire avant le coucher, le rituel sera



© SYLVIE TRÉPANIÉ

le même : ils s'installent confortablement, mettent leurs écouteurs et "lisent" leur livre sonore.»

CAPTER LA VOIX

Un livre de 400 pages nécessite — de l'enregistrement à la postproduction — de 58 à 62 heures de travail, pour un résultat représentant de 4 à 6 heures d'écoute. La Magnétothèque fait appel à une équipe de près de 300 bénévoles qui se relaient toutes les semaines au studio d'enregistrement pour prêter leurs voix aux livres. Les bénévoles suivent une formation avant d'être affectés à un poste.

Les lecteurs, recrutés par un comité de sélection de voix, sont méticuleusement choisis en fonction de leur diction, du timbre de leur voix, de leur accent ou de leurs centres d'intérêt selon le type de livre. Tout comme les adhérents, ces volontaires sont de grands lecteurs. Professeurs à la retraite ou gens de théâtre, la même passion pour les mots les a conduits à La Magnétothèque. **François Ladouceur**, comédien et lecteur depuis 14 ans, raconte : « J'aime l'exercice de la lecture à haute voix, et puis c'est convivial, on se retrouve ensuite entre nous pour parler des livres qu'on lit. » ■

EN MODE CONTINU

Les 25 et 26 novembre prochains, La Magnétothèque organise son traditionnel marathon de lecture. Les bénévoles se relaient pour enregistrer des livres sonores. Le thème de cette année est la littérature québécoise. Afin de sensibiliser le grand public, une journée portes ouvertes est organisée pendant l'événement, et La Magnétothèque en profitera pour procéder à une campagne de financement afin de compléter l'apport financier du ministère de la Culture et des Communications. La production de chaque livre sonore représente un coût de 1 500 \$, et l'organisme s'apprête à se lancer dans un chantier de taille : le transfert des bandes sonores analogiques en numérique : on a donc besoin de sous !

1055, boulevard René-Lévesque Est, bureau 501, Montréal

514.282.1999 ou 1.800.361.0635 // www.lamagnetotheque.qc.ca